

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

10 JANVIER 2012

Proposition de résolution relative aux protestations contre la désignation, par l'Organisation mondiale de la santé, de Taiwan comme province de la République populaire de Chine

(Déposée par M. Filip Dewinter et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

À la suite de son exclusion des Nations unies conformément à la résolution n° 2785 de l'Assemblée générale des Nations unies du 25 octobre 1971, la République de Chine (Taiwan) a également cessé, en 1972, d'être membre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Depuis, elle a tenté d'obtenir d'abord une réintégration en tant que membre de l'Organisation mondiale de la santé et ensuite un statut d'observateur au sein de cette organisation. En 2009, Taiwan a finalement obtenu le statut d'observateur auprès de l'Organisation mondiale de la santé. Récemment, le ministre taiwanais des Affaires étrangères, Shen Ssu-tsun, s'est cependant vu contraint de porter plainte auprès de l'Organisation mondiale de la santé, dès lors que dans des documents, celle-ci continue de qualifier, à tort, Taiwan de province de la République populaire de Chine continentale. La présente proposition de résolution appelle le gouvernement fédéral à se joindre à la protestation contre la désignation de Taiwan comme partie de la République populaire de Chine.

Au regard du droit international public, les prétentions de la République populaire de Chine à l'égard de Taiwan, qui est considérée comme une province dissidente, sont intenable. Née en 1949 à la suite de la victoire des communistes chinois sur les nationalistes du Kuomintang, la République populaire de Chine, qui a succédé à la République de Chine sur le continent, n'a en effet jamais exercé d'autorité étatique effective sur quelque partie que ce soit de Taiwan. Après avoir été défaits lors de la guerre civile chinoise, les nationalistes

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

10 JANUARI 2012

Voorstel van resolutie tot het uiten van protest tegen de aanduiding door de Wereldgezondheidsorganisatie van Taiwan als provincie van de Volksrepubliek China

(Ingediend door de heer Filip Dewinter c.s.)

TOELICHTING

Als gevolg van zijn uitstoting uit de Verenigde Naties ingevolge resolutie 2758 van de algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 25 oktober 1971, hield de Republiek China (Taiwan) in 1972 eveneens op lid te zijn van de Wereldgezondheidsorganisatie. Sindsdien heeft het eerst gestreefd naar een wederopname als lid van de Wereldgezondheidsorganisatie en vervolgens naar een waarnemersstatus in deze organisatie. In 2009 verwierf Taiwan uiteindelijk de status van waarnemer bij de Wereldgezondheidsorganisatie. Onlangs zag de Taiwanese minister van Buitenlandse Zaken Shen Ssu-tsun zich evenwel genoodzaakt klacht in te dienen bij de Wereldgezondheidsorganisatie, omdat deze in documenten Taiwan ten onrechte blijft aanduiden als een provincie van de op het vasteland gevestigde Volksrepubliek China. Dit voorstel van resolutie roept de federale regering op om zich achter het protest te scharen tegen de aanduiding van Taiwan als een onderdeel van de Volksrepubliek China.

De claim van de communistische Volksrepubliek China op Taiwan, dat als een afvallige provincie wordt beschouwd, is volkenrechtelijk onhoudbaar. De Volksrepubliek China, die in 1949 ontstond als gevolg van de overwinning van de Chinese communisten op de nationalistische Kwomintang en op het vasteland de Republiek China opvolgde, heeft immers nooit effectief staatsgezag over enig deel van Taiwan uitgeoefend. De nationalistes vluchtten na hun nederlaag in de Chinese burgeroorlog naar Taiwan en richtten er

se sont repliés à Taiwan et y ont constitué un gouvernement en exil, dirigé par Tchang Kai-check. Continuant à revendiquer l'hégémonie sur toute la Chine, ils ont occupé le siège permanent de la Chine au Conseil de sécurité des Nations unies jusqu'en 1971. À la suite de la perte de leur qualité de membre de l'ONU, des États de plus en plus nombreux ont reconnu la République populaire de Chine et rompu leurs relations diplomatiques avec la République de Chine. La République populaire de Chine entretient en effet exclusivement des relations bilatérales avec les États qui reconnaissent officiellement sa politique de la Chine unique. Aujourd'hui, seuls vingt-trois États entretiennent encore des relations diplomatiques avec la République de Chine. Pendant tout ce temps, la République de Chine a cependant subsisté comme État indépendant, à ceci près que, depuis 1949, son autorité ne s'étend qu'à Taiwan. Dans les années 1990, elle a finalement abandonné ses prétentions formelles à l'égard du continent et embrassé en fait une politique de deux Chines, par analogie avec la relation existant entre la République fédérale d'Allemagne et la DDR, deux États souverains formant ensemble une seule Allemagne.

Taiwan — dans le sens de l'entité qui exerce la souveraineté sur Taiwan et qui porte toujours l'appellation formelle de République de Chine — satisfait à tous les critères requis par le droit international pour pouvoir être qualifiée d'État souverain. L'article 1^{er} de la Convention de Montevideo (Convention concernant les droits et devoirs des États) du 26 décembre 1933, considérée en la matière comme une codification du droit international coutumier, est rédigé comme suit :

« Article 1^{er}

L'État comme personne de droit international doit réunir les conditions suivantes :

- a) population permanente;
- b) territoire déterminé;
- c) gouvernement; et
- d) capacité d'entrer en relations avec les autres États. »

Taiwan dispose d'un territoire déterminé qui, outre l'île principale de Taiwan, comprend les archipels de Penghu (Pescadores) et Jinmen (Quemoy), ainsi qu'une série d'îles plus petites situées au large de la Chine continentale.

Taiwan a aussi une population permanente dotée d'une identité propre, renforcée par les menaces provenant de la République populaire de Chine, communiste, et par la scission de fait qui prévaut depuis des décennies. À cet égard, on notera encore que Taiwan, au cours des cinquante années qui ont précédé son occupation, le 25 octobre 1945, par les troupes de la République de Chine, avec le soutien des alliés, était une colonie japonaise. À l'issue de la

een regering in ballingschap op onder leiding van Tsjang Kai-Sjek. Zij bleven de heerschappij opeisen over volledig China en bezetten tot 1971 ook de permanente zetel van China in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties. Als gevolg van het verlies van het VN-lidmaatschap gingen steeds meer staten over tot de erkenning van de Volksrepubliek China en verbraken zij hun diplomatieke betrekkingen met de Republiek China. De Volksrepubliek China onderhoudt immers uitsluitend bilaterale betrekkingen met staten die haar Één-China-politiek officieel erkennen. Op heden onderhouden nog slechts drieëntwintig Staten diplomatieke relaties met de Republiek China. Al die tijd is de Republiek China echter als een onafhankelijke staat blijven voortbestaan, zij het dat zijn gezag zich sinds 1949 slechts uitstrekt tot Taiwan. In de jaren 1990 liet zij haar formele aanspraak op het vasteland uiteindelijk varen en omarmde zij feitelijk een Twee-China-politiek naar analogie van de verhouding tussen de Bondsrepubliek Duitsland en de DDR, twee soevereine staten die samen het ene Duitsland vormden.

Taiwan — in de zin van de entiteit die de soevereiniteit uitoefent over Taiwan en zich formeel nog steeds de Republiek China noemt — voldoet aan alle criteria die het volkenrecht hanteert om van een soevereine staat te kunnen spreken. Artikel 1 van de Conventie van Montevideo (*Convention on Rights and Duties of States*) van 26 december 1933, dat op dit gebied wordt beschouwd als een codificatie van internationaal gewoonterecht, luidt als volgt :

« Article 1

The state as a person of international law should possess the following qualifications :

- a) a permanent population;
- b) a defined territory;
- c) government; and
- d) capacity to enter into relations with the other states. »

Taiwan heeft een afgebakend staatsgebied, dat behalve het hoofdeiland Taiwan de eilandengroepen Penghu (Pescadores) en Kinmen (Quemoy) omvat, alsook een aantal kleinere eilandjes voor de kust van het Chinese vasteland.

Taiwan heeft eveneens een permanente bevolking met een eigen identiteit, die versterkt wordt door de bedreigingen vanwege de communistische Volksrepubliek China en door het feit dat er reeds decennia sprake is van een feitelijke scheiding. In dat verband kan er nog op worden gewezen dat Taiwan in de vijftig jaar voordat de troepen van de Republiek China op 25 oktober 1945 met de steun van de geallieerden Taiwan in bezit namen, een Japanse kolonie was. Na de Eerste Chinees-Japanse

Première Guerre sino-japonaise, la Chine et le Japon ont conclu le traité de Shimonoseki du 17 avril 1895, par lequel la Chine se défaisait « à jamais » de Taiwan (encore appelé Formose, à l'époque), notamment, ainsi que des Pescadores, au profit du Japon. À l'exception de la courte période située entre 1884 et 1895, sous la dynastie Qing, il n'a jamais été question de lien plus ou moins durable entre Taiwan et la Chine continentale.

Il ne fait par ailleurs aucun doute que Taiwan dispose d'un véritable gouvernement, qui exerce l'autorité étatique sur le territoire et sur la population de Taiwan, à l'exclusion du gouvernement communiste de la République populaire de Chine. Taiwan est en mesure de définir elle-même son organisation intérieure, le comportement de ses ressortissants et sa politique intérieure et extérieure; elle dispose dès lors d'une autonomie totale.

Enfin, Taiwan est capable d'entrer en relation avec d'autres États. Taiwan entretient des relations diplomatiques à part entière avec vingt-trois États, et des relations officieuses avec beaucoup d'autres, relations dont le contenu s'apparente à des relations diplomatiques, mais que les États en question ne qualifient pas comme telles pour ne pas heurter la Chine. Le fait que Taiwan (plus précisément, la République de Chine) n'est actuellement reconnue que par vingt-trois États n'est fondamentalement significatif. Ce que l'on retiendra, c'est que Taiwan possède les capacités organisationnelles nécessaires pour entretenir avec d'autres États des relations de nature diplomatique et qu'elle est en mesure de respecter ses obligations internationales. En vertu de son autorité étatique, elle peut transposer sur son territoire d'éventuels accords conclus avec d'autres États.

Selon la conception juridique dominante, la reconnaissance d'une entité par des États tiers n'a pas d'effet constitutif quant au statut d'État. C'est lorsqu'une entité remplit les critères de Montevideo qu'elle a la qualité d'État, c'est-à-dire qu'elle jouit de tous les droits et est soumise à tous les devoirs attachés à ce statut par le droit international, et ce, qu'elle ait ou non été reconnue par d'autres États et quel que soit le nombre d'États lui ayant accordé leur reconnaissance. En effet, il n'appartient pas aux autres États de se prononcer sur la naissance ou sur l'existence d'un État, bien au contraire. Pour savoir si l'on a affaire à un État, il convient de se fonder exclusivement sur les critères objectifs fixés en la matière par le droit international. En accordant sa reconnaissance, un État signifie simplement qu'il accepte l'État nouvellement reconnu en qualité de membre du système étatique international et qu'il est disposé à accepter tous les effets de cette reconnaissance. La « conception déclarative relative à la reconnaissance » est confirmée par la première phrase de l'article 3 de la Convention de Montevideo évoquée ci-dessus: « L'existence politique de l'État est indépendante de sa reconnaissance par les autres États. »

Oorlog sloten China en Japan het verdrag van Shimonoseki van 17 april 1895, waarbij China ten voordele van Japan « voor altijd » afstand deed van onder meer Taiwan (toen nog Formosa genoemd) en de Pescadores. Slechts ten tijde van de Qing-dynastie was er gedurende de korte periode tussen 1884 en 1895 sprake van een min of meer hechte binding tussen Taiwan en het Chinese vasteland.

Verder lijkt het geen twijfel dat Taiwan een effectieve regering heeft die het staatsgezag uitoefent over het grondgebied en de bevolking van Taiwan, met uitsluiting van de communistische regering van de Volksrepubliek China. Taiwan is in staat zelf zijn binnenlandse organisatie, het gedrag van zijn onderdanen en zijn binnen- en buitenlandse politiek te regelen en beschikt derhalve over volledig zelfbestuur.

Ten slotte is Taiwan bekwaam om betrekkingen aan te gaan met andere Staten. Taiwan onderhoudt volwaardige diplomatieke betrekkingen met drieëntwintig Staten en officieuze betrekkingen met tal van andere Staten, die inhoudelijk neerkomen op diplomatieke betrekkingen, maar door de betrokken Staten slechts zo niet mogen genoemd worden om China niet voor het hoofd te stoten. Aan het feit dat Taiwan (preciezer: de Republiek China) thans slechts door drieëntwintig Staten wordt erkend, komt geen doorslaggevende betekenis toe. Waar het om gaat, is dat Taiwan de organisatorische capaciteiten bezit om met andere Staten contacten van diplomatieke aard te onderhouden en in staat is zijn internationale verplichtingen na te komen. Eventuele overeenkomsten met andere Staten kan het op grond van zijn overheidsgezag op zijn grondgebied omzetten.

Volgens de heersende rechtsopvatting komt aan de erkenning door derde Staten geen constitutieve werking voor de statelijkheid toe. Wanneer een entiteit aan de Montevideo-criteria voldoet, is zij een Staat met alle bijhorende volkenrechtelijke rechten en plichten, ongeacht of en door hoeveel andere Staten deze Staat wordt erkend. Het zijn immers niet de andere Staten die beslissen of een Staat ontstaat dan wel reeds bestaat. De vaststelling of men te maken heeft met een Staat, dient integendeel uitsluitend te gebeuren aan de hand van de objectieve criteria die het volkenrecht daaraan stelt. De erkenning van de ene Staat door de andere houdt niet meer in dan dat die andere staat daarmee te kennen geeft dat hij de nieuw erkende Staat als lid van het internationale statensysteem aanvaardt en bereid is alle gevolgen van die erkenning te accepteren. De zogenaamde declaratieve opvatting over erkenning wordt bevestigd door de eerste volzin van artikel 3 van de reeds vermelde Conventie van Montevideo: « *The political existence of the state is independent of recognition by the other States.* »

L'article 3 de la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé prévoit que la qualité de Membre de l'Organisation est accessible à tous les États. Eu égard à l'objectif de cette Organisation formulé dans l'article 1^{er} de cette Constitution, qui est d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible, ainsi qu'à ses réalisations majeures pour la promotion de la santé de la population mondiale, l'actuel statut d'observateur de Taiwan devrait lui servir de tremplin pour accéder au statut de membre à part entière de l'Organisation mondiale de la Santé. Le fait d'assimiler Taiwan à une simple province de la République populaire de Chine est totalement inacceptable et incompatible avec le statut d'État souverain dont Taiwan jouit actuellement en vertu du droit international.

*
* *

Volgens artikel 3 van de Constitutie van de Wereldgezondheidsorganisatie staat het lidmaatschap van de Wereldgezondheidsorganisatie open voor alle Staten. Gelet op de in artikel 1 van dezelfde Constitutie geformuleerde doelstelling van de Wereldgezondheidsorganisatie, namelijk de verwezenlijking door alle volkeren van een zo hoog mogelijk niveau van gezondheid, en op de belangrijke taken die deze organisatie verricht voor de bevordering van de gezondheid van de wereldbevolking, moet de huidige waarnemersstatus van Taiwan de opstap vormen voor een volwaardig lidmaatschap van de Wereldgezondheidsorganisatie. De degradatie van Taiwan tot een provincie van de Volksrepubliek China is volstrekt onaanvaardbaar en niet in overeenstemming met de huidige volkenrechtelijke status van Taiwan als soevereine Staat.

Filip DEWINTER.
Anke VAN DERMEERSCH.
Bart LAEREMANS.
Yves BUYSSE.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que Taiwan (République de Chine) a un territoire d'État délimité, une population permanente et un gouvernement effectif, qui est en mesure d'établir des relations avec d'autres États;

B. considérant que Taiwan satisfait donc à tous les critères imposés par le droit international public pour l'existence d'un État;

C. considérant que la République populaire communiste de Chine créée en 1949 n'a jamais effectivement exercé d'autorité étatique sur une quelconque partie de Taiwan;

D. considérant qu'actuellement, Taiwan possède le statut d'observateur au sein de l'Organisation mondiale de la santé;

E. considérant que la qualité de membre de l'Organisation mondiale de la santé est, en vertu de l'article 3 de sa Constitution, accessible à tous les États;

F. considérant que l'actuel statut d'observateur conféré à Taiwan ne peut donc que constituer un tremplin pour devenir membre à part entière de l'Organisation mondiale de la santé;

G. vu le but de l'Organisation mondiale de la santé, formulé à l'article 1^{er} de sa Constitution, qui est d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible;

H. vu les tâches importantes qui ont été confiées à l'Organisation mondiale de la santé dans le domaine de la promotion de la santé de la population mondiale;

I. vu l'importance que revêt la santé pour tous les citoyens du monde et vu la nécessité de disposer d'une information optimale et universelle sur les problèmes de santé en vue de développer des stratégies destinées à améliorer la santé de la population;

J. considérant que la désignation de Taiwan, dans des documents de l'Organisation mondiale de la santé, comme province de la République populaire de Chine est humiliante pour Taiwan et, de surcroît, ne correspond pas au statut d'État souverain de Taiwan;

K. vu la protestation du ministre taiwanais des Affaires étrangères, M. Shen Ssu-tsun, contre le fait de considérer Taiwan comme faisant partie de la République populaire de Chine,

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat Taiwan (Republiek China) een afgebakend staatsgebied, een permanente bevolking en een effectieve regering heeft, die in staat is betrekkingen aan te gaan met andere Staten;

B. overwegende dat derhalve Taiwan voldoet aan alle criteria die het volkenrecht stelt aan het bestaan van een Staat;

C. overwegende dat de in 1949 opgerichte communistische Volksrepubliek China nooit effectief staatsgezag heeft uitgeoefend over enig deel van Taiwan;

D. overwegende dat Taiwan thans de status van waarnemer heeft in de Wereldgezondheidsorganisatie;

E. overwegende dat het lidmaatschap van de Wereldgezondheidsorganisatie krachtens artikel 3 van haar Constitutie openstaat voor alle Staten;

F. overwegende dat derhalve de huidige waarnemersstatus van Taiwan slechts de opstap kan vormen voor een volwaardig lidmaatschap van de Wereldgezondheidsorganisatie;

G. gelet op de in artikel 1 van de Constitutie geformuleerde doelstelling van de Wereldgezondheidsorganisatie, namelijk de verwezenlijking door alle volkeren van een zo hoog mogelijk niveau van gezondheid;

H. gelet op de belangrijke taken die aan de Wereldgezondheidsorganisatie zijn toevertrouwd op het gebied van de bevordering van de gezondheid van de wereldbevolking;

I. gelet op het belang van een goede gezondheid voor elke wereldburger en de noodzaak van optimale en universele informatie over gezondheidskwesties om strategieën te ontwikkelen tot verbetering van de volksgezondheid;

J. overwegende dat de aanduiding van Taiwan, in documenten van de Wereldgezondheidsorganisatie, als een provincie van de Volksrepubliek China vernederend is voor Taiwan en bovendien niet in overeenstemming is met de status van Taiwan als soevereine Staat;

K. gelet op het protest van de Taiwanese minister van Buitenlandse Zaken Shen Ssu-tsun tegen het beschouwen van Taiwan als een onderdeel van de Volksrepubliek China,

Demande au gouvernement :

1. de protester vigoureusement contre la désignation de Taiwan comme province de la République populaire de Chine dans des documents de l'Organisation mondiale de la santé;

2. de soutenir les tentatives de Taiwan visant à obtenir la qualité de membre à part entière de l'Organisation mondiale de la santé.

3 janvier 2012.

Vraagt de regering :

1. met klem te protesteren tegen de aanduiding van Taiwan als een provincie van de Volksrepubliek China in documenten van de Wereldgezondheidsorganisatie;

2. de pogingen van Taiwan om als volwaardig lid toe te treden tot de Wereldgezondheidsorganisatie te ondersteunen.

3 januari 2012.

Filip DEWINTER.
Anke VAN DERMEERSCH.
Bart LAEREMANS.
Yves BUYSSE.